

I D E E

INSTITUT DE DEVELOPPEMENT ET D'ECHANGES ENDOGENES



[www.idee-benin.com](http://www.idee-benin.com)

**Conseil Mondial du Panafricanisme**

[www.comopa.org](http://www.comopa.org)

## **Atelier International 2010**

**Du 23 au 27 Avril 2010**

**(Ouidah – Rép. du Bénin)**

***L'Épiphanie de l'Afrique à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle :***

***Diagnostic et stratégies de relance***

**Allocution de bienvenue et**

**Présentation de la substance des travaux**

par le Professeur Honorat AGUESSY,

Directeur-Fondateur de l'IDEE, Président du CoMoPa,  
Président du Comité d'Organisation de l'Atelier International 2010

Excellences,

Eminents participants Membres de mouvements divers visant à la mise en orbite de l'Afrique, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs

Venir de différents endroits, provenir de différentes politiques et convenir de se rencontrer pour échanger sur les Actions à mener, ensemble, pour que l'Aube du XXI<sup>e</sup> siècle soit le siècle de l'Epiphanie de l'Afrique, c'est, à n'en point douter, le plus beau des événements, l'événement du ressaisissement de chacune, de chacun, de toutes, de tous, ensemble ; bref l'événement qui traduit éminemment l'esprit de responsabilité de l'Afrique.

Excellence, Monsieur le Président, nous vous adressons l'expression de notre gratitude infinie. Merci d'avoir privilégié la présente activité à laquelle nous vous avons invité, il y a quelques jours seulement, au point d'avoir laissé de côté d'autres activités représentant des rendez-vous très importants.

Merci de montrer, par là, la haute appréciation que vous faites sur nos efforts et sacrifices pour redimensionner l'Afrique et lui redonner son éclat de toujours, qu'en vain des prédateurs s'efforcent de ternir sinon d'oblitérer par mille et une tentatives.

Merci infiniment.

Monsieur le Président (honoraire) du Conseil Economique et Social, y aurait-il une activité de l'IDEE depuis plus de dix ans que vous ignoreriez ?

La permanence, la constance, l'attachement et la fidélité caractérisent, admirablement, vos relations avec l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes.

L'on dirait que vous vous reconnaissez dans les entreprises empreintes de la quête permanente de compétence et d'excellence, de vigilance et de vigie citoyennes, d'abnégation et du don de soi, pour que triomphe l'Idéal dans l'escalade de la montagne représentant notre vie ! Quel battant efficient et discret vous êtes en réalité ! Merci de nous témoigner un tel attachement, comme si vous entendiez, par là, nous convier à aller toujours plus haut et à ne jamais chuter. Merci de représenter, pour nous, dans l'action, un vrai Symbole.

Excellences, anciens Ministres, anciens députés, anciens hauts responsables dans tous les domaines fondamentaux de notre vie de citoyens, l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes et le Conseil Mondial du Panafricanisme, saluent votre détermination et votre volonté farouches de ne pas céder aux tentations de la médiocrité encore moins de la nullité.

Eminents participants issus des organisations de la Société Civile,

Merci d'être venus, si nombreux, chez vous, à l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes qui est, non seulement le Mémorial de concrétisation de la Volonté de la Société Civile africaine de contribuer au rayonnement des nations africaines en tant qu'actrices et productrices et non en tant que spectatrices et consommatrices, mais aussi le Mémorial de la détermination de la Société Civile de s'imposer par ses efforts et ses sacrifices, s'imposer par l'assomption de ses responsabilités.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Le présent Atelier International tient ses assises à la période où, de tous côtés, nous entendons un vacarme assourdissant à propos du Cinquantenaire de l'Indépendance.

Si pour certains, les mots peuvent passer sans aucun esprit critique, pour nous, organisations de la Société Civile, qui devons, tout le temps, veiller à la pro activité, nous ne pouvons pas ne pas nous poser des questions pertinentes qui s'imposent à tout être d'action.

En premier lieu, comment parler d'Indépendance avec des territoires dont les responsables ont, à une forte proportion, le 28 Septembre 1958, fait voter contre tout ce qui se réfère à l'Indépendance, et qui se sont fait imposer la dite indépendance dont ils ne voulaient pas, quelques mois après, par le chef de l'Etat Français, le Général de Gaulle ?

En quoi les exigences de l'Indépendance ont été respectées à propos du changement de façade advenu au cours de l'année 1960 ?

En quoi, depuis cette fameuse année, les territoires africains concernés ont pu prendre les initiatives requises fortement par leur développement, de façon libre, responsable, en suivant les desiderata des populations ?

En nous posant ces questions, n'oublions pas, d'entrée de jeu, la réflexion suivante de l'ancien ministre français, Jean Pierre COT, à propos de la prétendue indépendance. « L'Indépendance n'avait pas été conçue comme une rupture, mais comme une novation du tissu serré des rapports de tous ordres qui liaient la métropole et les nouveaux Etats africains. Dans cette perspective, les tiers n'avaient pas de place »

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est par le biais du Développement que nous essaierons de bien et mieux comprendre si les nouveaux rapports entre la métropole, le pays colonisateur, et les nouveaux territoires africains traduisent effectivement des relations entre pays libres, responsables, indépendants.

Pour atteindre des résultats denses, sérieux, palpables, vérifiables, nous avons préféré, au Talk-Shop anglais qu'est le Colloque, le Work-Shop qu'est l'Atelier.

Au cours d'un Atelier, on ne cause pas à perte de vue, on ne bavarde pas ; on travaille sur des données avérées.

C'est, avec de telles exigences que nous allons fonctionner, à propos des cinq sous –thèmes à traiter et qui feront l'objet de cinq carrefours après les Séances Plénières du premier jour de l'Atelier.

- I. Le Premier Sous-thème nous amènera à examiner les différents textes produits par les rencontres des Décideurs des territoires africains, dès la période du Référendum Constitutionnel jusqu'à nos jours, textes qui traduisent leur profession de foi sur l'avenir de l'Afrique.

Il s'agit de la:

- Déclaration d'Alger (Septembre 1968)
- Déclaration d'Addis-Abeba (Août 1970)
- Déclaration d'Addis-Abeba (Mai 1973)
- Déclaration de Kinshasa (Décembre 1976)
- Déclaration de Libreville (Juillet 1976)
- Déclaration de Monrovia (Juillet 1977)

Il s'agit aussi du :

- Plan d'Action de Lagos (Avril 1980)
- Programme prioritaire de redressement économique de l'Afrique (1986-1990)
- Programme d'action des Nations Unies pour le redressement économique de l'Afrique (1986-1990)
- Traité d'Abuja (3 Juin 1991)

Il s'agit enfin de :

- La déclaration de la Conférence de Tokyo sur le Développement de l'Afrique (TICAD 5-6 Octobre 1993)

N'oublions pas :

- Le NEPAD Nouvelle Initiative de partenariat pour le Développement
- Le MAEP Mécanisme Africain d'évaluation par les Pairs

II. Le Deuxième Sous-thème nous amènera à examiner les différents Accords tels que, sur le plan économique :

- La Première Convention de Yaoundé
- La deuxième, la troisième, la Quatrième, la Cinquième, la Sixième, Conventions de Lomé
- L'Accord de Cotonou entre les pays de l'Europe, de l'Afrique et du Pacifique
- L'AGOA
- Etc

- III. Le Troisième Sous-thème nous conduira à approfondir les propositions et orientations provenant des organisations internationales et régionales.  
Quelle est l'Agence du Système des Nations Unies, quelle est l'Institution de Bretton Woods, quelle est la Composante du Groupe de la Banque Africaine du Développement qui n'a pas son propre plan de développement pour l'Afrique ?  
Ne faut-il pas bien en peaufiner l'examen ?  
Quoi de comparable, par exemple en matière d'Education entre l'UNESCO et la Banque Mondiale ou le Fonds Monétaire International ?
- IV. Le Quatrième Sous-thème conduira à s'appesantir sur les Etudes Prospectives que tous les Territoires Africains ont élaborés pour orienter, conduire scientifiquement leur développement.  
Pourquoi, au même moment et pour la même période d'opérationnalisation, bien d'autres projets surgissent et prennent les devants : DSRP, OMD, PNUD ... ?
- V. Le Cinquième Sous-thème porte sur le PANAFRICANISME qui peut être considéré comme la Clé pour le Développement puissant, cohérent et radieux de l'Afrique.  
Cette Clé nous est exhibée historiquement, depuis plus d'un siècle.  
Cette Clé nous est révélée structurellement, au cours de toutes les recherches menées à propos du Développement pertinent de l'Afrique.

Brièvement, voyons la substance de ces deux aspects.

- a) l'Aspect diachronique formel :
- Ce n'est pas depuis la Conférence de Syrte et le discours du Président KHADAFI du 9 / 9 / 1999 que le Panafricanisme est exhibé comme Clé du Développement de l'Afrique.
  - Ce n'est pas à partir du Discours de Johannesburg du 11 Octobre 1999 du Président Thabo MBEKI sur la Renaissance africaine.

- Ce n'est pas à partir du Discours de Dakar du Président Abdoulaye WADE, en 2000, sur le Plan Omega.
- Ce n'est même pas à partir des discours du Vénéré Président Kwame NKRUMAH à propos de l'Indépendance de la Gold Coast devenue Ghana, en 1957.
- Ce n'est même pas à partir de l'aîné évident de tous ces pères du Panafricanisme, à savoir Kodjo Marc Tovalou QUENUM, qui s'est rendu, dès le 26 Août 1924, à Washington, pour y rencontrer les Panafricanistes Américains dont Marcus GARVEY et William DUBOIS.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est depuis plus d'un siècle que la Clé du Panafricanisme est exhibée sans que jusqu'à présent, les décideurs africains ne sachent comment la saisir et l'utiliser.

A cet égard, n'oublions pas :

- 1) la Conférence de Chicago de 1893 ;
- 2) la Conférence d'Atlanta et Georgia de 1895 ;
- 3) la Conférence de Londres en 1900 ;
- 4) la large Convention Internationale de 1916 considérée comme le premier Parlement des Africains Américains.

Il y a eu aussi :

- 5) la Conférence du Manchester en 1945.

Chers participants, disons que ce n'est là que l'aspect formel exprimé lors des Conférences.

b) l'Aspect Structurel diachronique informel :

Mais avant la Conférence de Chicago de 1893, il y a le panafricanisme exprimé lors de manifestations informelles.

Deux cas sont à noter, notamment en Haïti :

- i) la Cérémonie du Bois Kaï Man du 14 Août 1791 ;
- ii) les différentes cérémonies, dès la nouvelle de la mort de Toussaint Louverture le 07 Avril 1803 jusqu'à la reconnaissance du droit à l'Indépendance d'Haïti le 23 Novembre 1803, et la Célébration officielle de l'Indépendance le 1<sup>er</sup> Janvier 1804.

C'est à peu près là, le long et profond rêve du Panafricanisme.

Pourquoi doit-il demeurer un rêve ? N'est-il pas temps de le réaliser, maintenant. ?

Il vous revient de considérer la voie appropriée, efficace et efficiente de le réaliser, dès maintenant.

C'est alors quelques tentatives du repérage de la voie de sa réalisation que nous montrent les Conclusions de l'Aspect Structurel ou synchronique du Développement que représentent les rencontres internationales de l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes depuis 1997.

En effet, il y a eu les Rencontres suivantes :

- I. du 23 au 27 Avril 1997 : Intégration Africaine face à la Mondialisation ;
- II. du 23 au 27 Avril 1999 : Contributions des Noirs à la Science et à la Technologie pendant la période de la Traite Négrière et de l'Esclavage ;
- III. du 23 au 27 Avril 2001 : La Société Civile en Afrique : Enjeux, Défis, Perspectives ;
- IV. du 23 au 27 Avril 2003 : Forces porteuses des Diasporas africaines : Stratégies pour le développement pertinent et sûr de l'Afrique ;



- V. du 25 au 29 Avril 2005 : Recherche d'une Solution Endogène et Prospective Durable à la Crise du Développement en Afrique / Pour une Nouvelle Mouture du NEPAD : nécessité d'un Afro-optimisme pertinent, éduqué et efficient ;
- VI. du 23 au 27 Avril 2007 : Pas d'Afrique Crédible sans le Panafricanisme ;
- VII. du 23 au 27 Avril 2009 : Relations Afrique-Chine : Enjeux, Défis, Perspectives.

D'une rencontre à l'autre, ce qui surgit comme remède à nos maux, c'est la nécessité de prendre en compte l'ère actuelle des grands ensembles, pour organiser l'intégration, l'union, le fédéralisme, le panafricanisme.

Le document présenté au 9<sup>e</sup> Sommet des Chefs d'Etat d'Afrique à Accra (Juillet 2007) est à votre disposition. Ce document innove et tient compte de ce que la Science et la Technologie, l'Education, la culture permettent de faire aujourd'hui.

Mais, quelles que soient les innovations, quelque pertinentes que soient les solutions préconisées, la quintessence des mesures à prendre se trouve déjà dans le Discours du 24 Mai 1963 du Président Kwame Nkrumah prononcé à la Rencontre des Chefs d'Etat à Addis Abeba.

Ce fameux discours, confronté à ce qui se fait aujourd'hui dans les 53 ou 54 territoires d'Afrique, montre que nous avons affaire, en Afrique, au Mythes de Tantale et de Sisyphe. La solution pertinente, nous l'avons déjà, mais nous la recherchons sans cesse, en revenant souvent au point de départ. Nous n'avons pas affaire à la Spirale qui représente tout développement humain, mais au Labyrinthe dans lequel nous nous enfonçons.

Tout ressemble à la Comédie qu'ont jouée les politiciens africains qui, après avoir décidé, le 27 Juillet 1958, à l'Unafrika à Cotonou, de voter pour l'Indépendance immédiate, devaient dire, à Niamey, peu avant le Référendum Constitutionnel du 28 Septembre 1958, nous sommes pour l'Indépendance immédiate mais pas immédiatement !

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

L'heure n'est plus à la Comédie des décideurs. L'heure est grave et les populations doivent exiger l'Intégration pour que l'Afrique montre sa vision, pour que l'Afrique transmue le monde, pour que l'Afrique irradie dès l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle comme elle a su le faire 5.000 ans avant le Christ du côté de l'Egypte pan mélanoderme et 4.500 ans avant le Christ à Koutch également pan mélanoderme.

Pour finir, rappelons-nous toujours ce que disait Pline l'Ancien, il y a des siècles :

Ex Africa Semper Aliquid Novi - De l'Afrique, surgira toujours quelque chose de nouveau, pour l'humanité.

Eu égard à cette pensée de Pline, reconnaissons que, jusqu'à présent, c'est un scandale mondial que le puissant continent autosuffisant, la mère de l'humanité, la source de la civilisation, soit relégué dans le gouffre abyssal de l'inexistence internationale.

Quel continent possède, comme l'Afrique, avec sa superficie de 30 millions 300.000 km<sup>2</sup> et sa population de 1 milliard 400 millions d'habitants (sédentaires et diaspora compris), 700 millions d'hectares de terres arables disponibles, hic et nunc, à la jeunesse, 30% du potentiel hydroélectrique du monde, 45% de la bauxite, 50% de l'uranium, de l'or, du thorium, du Cobalt, 55% du manganèse 85% de la platine, 90% du chrome, 96% des diamants, du monde ?

Peut-on continuer à nier aux Africains l'implication puissante dans la technologie qui prévaut aujourd'hui, quand on sait que beaucoup d'entre eux qui ont été réduits au statut d'esclaves, ont édifié le monde face à la masse critique des besoins et des moyens rencontrée aux Etats-Unis, grâce à leurs INVENTIONS devenues fondamentales pour toutes les sociétés humaines (cellule gamma électrique, bouchon automatique pour conduites de gaz et de pétrole, alimentation d'antenne pour coordonner deux radars de dépistage, rouleau d'enregistrement magnétique pour ordinateur, dirigeable, moissonneuse, divan et lit convertible, lit pliant, extincteur à feu, appareil de transmission de messages par voie électrique, télégraphie en chemin de fer, arroseur de pelouse, instrument automatique pour la pêche, bloc de réfrigérateur pour cargaison réfrigérateur, couvre-chaussure pour chevaux, mors de bride, poussette, fer à cheval,

cadre de bicyclette, méthode et appareil pour réglage des thermostats, changement automatique de vitesse, tondeurs à gazon, système et appareil téléphoniques, ascenseur, mécanisme de sécurité pour ascenseur, presse à imprimerie, table à repasser, trolley pour trains électriques, boîtes à lettres, guitare, feux de signalisation, machines pour fabriquer des chaussures durables, machines à pétrir, amélioration dans l'utilisation des freins de voitures, procédés de fabrications de peinture et teinture, séchoirs à ligne, machine à dactylographier, appareil à cacheter et oblitérer, bain d'impression photographique, interrupteur de fermeture électrique, W.C., piano mécanique, taille-crayon, chaise à bascule, appareil de respiration, lunettes de protection, moteur rotatif, capsule pour bouteille et bocaux, arracheuse de pomme de terre, communicateur pour voie ferrée, morceau de sucre, relais électrique, lampe électrique ....)

Comme vous le constatez, il n'y a pas de domaine où l'Afrique n'ait eu ses contributions et sa vision à apporter !

Aujourd'hui, si nous tenons à toujours apporter au monde quelque chose de nouveau, nous avons besoin, dans tous les domaines, de la masse critique qui appelle la mise en commun, l'intégration, la mise en œuvre du panafricanisme.

Eminents participants

Que notre Atelier International connaisse tous les succès possibles pour que, à travers le Développement, l'Afrique fasse entendre sa voix indispensable au règne de l'excellence dans le monde.

Telle est notre mission en ce moment de l'histoire de l'Afrique qui requiert le recueillement, la rétrospective critique et non des festivités.

Comme le recommande l'IDEE :

*Parlons moins, Travaillons plus, Agissons mieux, dès maintenant,  
pour que l'Afrique resplendisse et sauve le monde qui périlite !*